

Le parfait de l'indicatif

1. Histoire

1.1. Une grande variété

Le parfait se caractérise par une grande variété de formations et plusieurs traits morphologiques:

- partout: athématisme,
- presque partout: redoublement (sauf οἶδα) et suffixe -α- à l'actif,
- ici ou là: alternance vocalique du radical, suffixes -κ- ou -h- (aspiration) avec ou sans -η- ou -σ-...

1.2. Les désinences et le suffixe -α-

Au début, seules les 1PS et 3PP avaient un suffixe -α- dans la désinence, mais il s'est propagé aux autres dès l'époque homérique (sauf à la 3PS).

La ressemblance avec l'aoriste n'est donc qu'un accident! D'ailleurs l'aoriste utilise des désinences secondaires, alors que le parfait utilise des désinences primaires (du moins avant les transformations).

1.3. L'alternance vocalique

Anciennement, la situation était ainsi, si le présent était au degré e:

- à l'indicatif: parfait actif sg. → degré ο; ailleurs → degré ∅,
- à l'impératif: degré ∅,
- aux autres modes: degré e.

S'il n'était pas au degré e, le parfait actif l'était, et le reste, y compris le présent, était au degré ∅.

C'est encore le cas de οἶδα. Plus tard, cette alternance a été simplifiée (un degré vocalique par voix) puis elle a été étendue aux formations avec redoublement, et même avec suffixe -κ- ou aspiration, avant d'être abandonnée.

Parfois, l'actif a été refait sur le moyen-passif, si bien que les deux voix du parfait sont au degré ∅. Par ex.: διέφθαγκα (∅-gr) qui supplante διέφθορα (ο-gr), refait à partir de ἔφθαρμαι (∅-gr), parfait moyen-passif de φθείρω (e-gr). (Chant., *Morph*, 230; Bert., *NGG*, 322).

Ce qu'il faut retenir:

présent	e-gr	τρέφω	διαφθείρω	στέλλω
pft. actif	o-gr	τέτροφα	διέφθαρκα, refait sur le mp, supplante le vieux διέφθορα	ἔσταλκα (refait sur le mp)
pft. m.-p.	ø-gr	τέθραμμαι	ἔφθαρμαι	ἔσταλμαι

Il faut noter que λείπω a une alternance incomplète (le moyen-passif est au degré e): λείπω ~ λέλοιπα ~ λέλειμμαι.

1.4. Le suffixe -κ-

Origine discutée: même suffixe que le -κ- de l'aoriste athématique ou simple tampon phonétique?

Chez Homère, il commence à peine: seulement avec des radicaux en voyelle et surtout au sg.

Puis il est étendu à toutes les personnes, comme c'est le cas en Attique (sauf ἴστημι → ἔσταμην doublet de ἔστήκαμεν – observer alternance voc. –, θνήσκω, et quelques autres).

Enfin, il est étendu à toute la conjugaison, y compris les thèmes en consonne, avec un tampon -η- au besoin.

1.5. L'aspiration

Après un radical en labiale ou palatale, on ne trouve jamais -κ- mais une aspiration φ/χ – ou non. C'est ce qui est nommé le "parfait 2", ex.: πέπρᾶχα "j'ai fait" (transitif) ~ πέπρᾶγα "j'ai réussi, j'ai échoué, etc." (intransitif).

L'aspiration est un véritable suffixe -h-, ce n'est pas une altération phonétique de -κ- après palatale ou labiale.

Son origine et sa fonction sont discutées. Pour Duhoux (354):

- le suffixe -κ- marque indifféremment la transitivité ou l'intransitivité,
- le suffixe -h- marque *toujours* la transitivité (cf. l'ex. ci-dessus).

1.6. Les suffixes -η- et -σ-

Voir fiche sur le suffixe -((σ)θ)η-.

2. En pratique

Tous les verbes sont athématiques (donc pas de différence entre verbes en ω ou en μι), sauf au subjonctif et à l'optatif, où tous sont au contraire thématiques.

Les formations de l'actif et du moyen-passif sont très différentes, du moins en pratique. Il faut donc les traiter à part.

À l'intérieur même d'une même voix, les formations sont très différentes les unes des autres. Il y a au moins une bonne nouvelle: les désinences sont absolument partout les mêmes, à l'actif comme au moyen-passif:

α –	μαι	L'actif est similaire à l'aoriste sigmatique (sauf 3PP), mais ce n'est qu'une coïncidence: le parfait utilise des désinences primaires, l'aoriste des désinences secondaires.
α ς*	σαι	
ε – (v)	ται	
α μεν	μεθα	Le moyen-passif a les même dés. secondaires que le présent des verbes en μι.
α τε	σθε	
ᾱ σι (v)	νται	
α τον	σθον	* οἶδα utilise la désinence originelle -σθα.
α τον	σθον	

3. Le parfait actif en pratique

À l'actif, la conjugaison est étrangement simple (il n'y a que quelques paradigmes à apprendre), mais les formations radicales sont chaotiques. De façon sommaire, on a:

[redoublement] + rad. [modifié] + [suffixe (constant ou non): (η)κ h] + dés. particulières
--

Sauf pour οἶδα, il y a toujours redoublement. Partant de là, on peut définir trois grands types de parfaits en fonction du type de suffixe: rien, κ, ou h. Il y a en plus des formes périphrastiques.

3.1. Le parfait actif sans suffixe

C'est le parfait dit "parfait 2". Il y a trois sous-types:

Il peut y avoir **alternance vocalique dans la conjugaison même**. C'est une ancienne alternance IE: voir la partie historique ci-dessus. Le seul exemple en grec est οἶδ-α. C'est aussi le seul cas où il n'y a pas de redoublement.

Dans les autres situations, il n'y a pas d'alternance vocalique dans la conjugaison. Dans certains verbes, le **degré vocalique du radical est différent de celui du présent**, généralement o, parfois ∅, quand le présent est au degré e. Ex.: λείπω → λέ-λοιπ-α.

On notera le cas de δαίδω (degré e) “craindre” qui a deux parfaits: δέδοικα (degré o) ~ δέδια (degré ø) “avoir peur”.

Dans les autres verbes, le **degré du radical est identique à celui du présent** (le parfait est de toute façon reconnaissable au redoublement et aux désinences). Les désinences sont rattachées au radical du verbe débarassé des fioritures du présent. Ex.: πράττω → πέ-πρᾶγ-α (ce verbe a aussi un parfait en aspirée).

3.2. Le parfait actif avec suffixe -κ-

L'utilisation du suffixe -κ- est le cas le plus courant.

Dans de rares cas, **il n'est pas constant**, et il y a alternance vocalique du radical: long au sg., bref ailleurs (cf. Duhoux 358Ba). On notera les verbes suivants:

- ἴστημι (ἔ-στη-κ-α, ἔ-στᾶ-μεν, avec un infinitif qui s'y rapporte: ἐστάναι), mais une version plus récente de la conj. laisse le κ partout (ἐστήκαμεν, inf. ἐστηκέναι)
- (ἀπο)θνήσκω (τέ-θνη-κ-α, τέ-θνᾶ-μεν), idem (τεθνήκαμεν),
- βαίνω (→ βέ-βη-κ-α, βέ-βᾶ-μεν).

Généralement, **il est constant**. Et il peut poser des problèmes phonétiques lorsqu'il rencontre le radical:

- Les radicaux en labiale ou palatale n'ont jamais de parfait en κ.
- Les radicaux en dentale ou en sifflante (σ ou ζ) chute la dentale ou la sifflante sans autre modification. Ex.: πείθω → πέ-πει-κ-α; τελέω (r. *τελεσ-, cf τὸ τέλος r. *τελεσ-) → τετέλεκα, δικάζω → δεδίκακα.
 - Il faut noter que le σ des radicaux en σ a chuté au présent (ex.: τελέω). Ce sont donc des “faux” contractes qui n'allongent pas la voyelle (il en va de même au futur).
 - Il faut aussi noter qu'au moyen-passif, ces radicaux en dentale ou sifflante ont un σ avant la désinence (voir la partie sur le moyen-passif).
- Les verbes contractes au présent allongent (QtVG) la voyelle du radical sans autre modification: τιμάω → τε-τίμη-κ-α.
- Certains verbes, pour faciliter la pononciation, introduisent un suffixe-tampon -η- (comme au futur) avant le κ. Ex.: χαίρω → κε-χάρ-η-κ-α.
- Pour les autres, il n'y a pas de problème.

Parfois, le radical présente un degré o.

3.3. Le point sur les verbes en μι

Les **verbes en μι simples** n'ont pas de parfait actif.

Les **verbes en νομι** perdent le -νομι et se conjuguent comme les verbes en ω en fonction de leur radical (avec suffixe (κ, h) ou non). Ex.: δείκνομι → δέδειχα.

Les **verbes en μι à redoublement** se conjuguent régulièrement avec un suffixe κ:

- Pour ἴστημι, τίθημι et δίδωμι: le radical est au degré long sur toute la conjugaison (mais le degré en bref au moyen-passif): ἔ-στη-κ-α, τέ-θη-κ-α, δέ-δω-κ-α. **Attention:** ἴστημι existe aussi en version avec suffixe κ non constant et alternance degré long ~ bref (ἔ-στη-κ-α, ἔ-στᾶ-μεν): voir plus haut.
- Pour ἴημι: le radical est au degré bref sur toute la conjugaison (c'est parce que l'actif est construit sur le moyen-passif): εἶ-κ-α (< *γε-γε-κ-α, avec chute des y et contraction).

3.4. Le parfait actif avec suffixe h (aspiration)

Le parfait avec suffixe h est dit “parfait à aspirée”: il se rencontre seulement avec les radicaux en labiale ou palatale.

On peut donc faire la répartition suivante, pour la plupart des verbes (ce n'est pas une règle absolue!):

- Si le radical est en labiale ou palatale, alors le parfait sera sans suffixe ou avec suffixe h (jamais avec suffixe κ).
- Sinon, le parfait aura de fortes chances d'avoir un suffixe κ, plus rarement pas de suffixe du tout (jamais de suffixe h).

Attention! Les parfaits à aspirée ne sont pas issus de problèmes phonétiques dus à la rencontre entre lab./pal. et -κ-: c'est un suffixe -h- à part entière qui exprime la transitivité (alors que -κ- y est indifférent)¹.

Les altérations phonétiques sont simples:

- radical en labiale: {β, π, φ} + hα → φα, ex.: ἀμείβω → ἦμει-φ-α,
- radical en palatale: {γ, κ, χ} + hα → χα, ex.: ἄγω → ἦχα.

Parfois, le radical présente un degré o.

1 Cf. Duhoux 354 pour les détails de cette hypothèse.

3.5. Le parfait périphrastique

Toute forme de l'indicatif parfait peut être remplacée par une forme périphrastique: participe à la voix voulue + εἶμι. (Cf. Duhoux 357.) Ex.: δράω → δεδρακώς εἶμι.

C'est vrai aussi, et surtout, au subjonctif et à l'optatif (même si la forme périphrastique n'est de règle qu'au moyen-passif).

3.6. Les paradigmes

alternance vocalique dans la conj.	suffixe κ "régulier"	suffixe κ alternant...	...ou non	parfait 2
οἶδα	πεπαίδευκα	ἔστηκα		λέλοιπα
οἶσθα	πεπαίδευκας	ἔστηκας		λέλοιπας
οἶδε(v)	πεπαίδευκε(v)	ἔστηκε(v)		λέλοιπε(v)
ἴσμεν	πεπαιδεύκαμεν	ἔστᾱμεν	ἐστήκαμεν	λελοίπαμεν
ἴστε	πεπαιδεύκατε	ἔστᾱτε	ἐστήκατε	λελοίπατε
ἴσᾱσι(v)	πεπαιδεύκᾱσι(v)	ἔστᾱσι(v)	ἐστήκᾱσι(v)	λελοίπᾱσῖ(v)

4. Le parfait moyen-passif en pratique

Le parfait moyen passif se construit en général sans élargissement phonétique ("simple"), parfois avec élargissement σ ou η. Mais comme il est athématique et que les désinences commencent par des consonnes, il y a des altérations phonétiques sans nombre.

La formation est pourtant bien plus simple qu'à l'actif:

redoublement + rad. + [rarement suffixe η | σ] + dés. particulières

4.1. Le parfait moyen-passif simple: les radicaux en voyelle

Les **radicaux en semi-voyelle** ne posent pas de problème. Ex.: παιδεύω → πε-παίδευ-μαι, κρίνω (< *κρο-νυω) → κέ-κρι-μαι.

Les **radicaux contractes au présent** allongent la voyelle. Sinon, pas de problème. Ex.: τιμάω → τε-τίμη-μαι.

Attention: On n'inclut pas ici les "faux contractes" issus de la chute du σ du radical (voir ci-dessous les radicaux en sifflante).

Les **verbes en μι à redoublement** ont un degré bref sur toute la conjugaison: ἔ-στᾱ-μαι, εἶ-μαι (< *γε-γε-μαι, avec chute des y et contraction), δέ-δο-μαι.

Le parfait moyen-passif de τίθημι est τέθειμαι (degré long? par analogie?), mais il est

généralement remplacé par κείμαι.

4.2. Le parfait moyen-passif simple: les radicaux en consonne

Pour les **radicaux en labiale ou palatale et en nasale**, il y a des modifications phonétiques différentes à chaque personne. Il faut apprendre les paradigmes ci-dessous (γράφω → γέγραμ-μαι; πράττω → πέπραγ-μαι; φαίνω → πέφασ-μαι).

Pour les nasales, les choses sont cependant plus compliquées:

- devant les désinences en μ, y compris le participe:
 - il y a les verbes qui n'ont rien: κρίνω > κέκριμαι,
 - les verbes qui ont un sigma (-αινω et certains -υνω): φαίνω > πέφασμαι, ἡδύνομ > ἥδυσμαι
 - les verbes qui assimilent le ν au μ: αἰσχύνω > ἤσχυμαι
- devant les autres désinences, le ν du radical est généralement conservé, quoique qu'on trouve κέκρινται et κέκριται.

Pour les **radicaux en liquide**, il n'y a de problème qu'avec σθε/σθον (ἀγγέλω → ἤγγελ-μαι).

Pour les **radicaux en dentale ou en sifflante (σ ou ζ)**, un σ apparaît devant les désinences et il y a au besoin simplification σσ > σ. Ce σ résulte:

- soit de l'assibilation de la dentale,
- soit σ du radical (celui-ci réapparaît au parfait, alors qu'il a chuté au présent, ex.: τελέω → τετέλεσμαι),
- soit du devoicing du ζ.

Ex.: πείθω → πέπεισ-μαι; δικάζω → δεδίκασμαι.

Attention: On inclut ici les verbes contractes au présent par chute du σ: le σ réapparaît au moyen-passif (mais pas à l'actif!) et puisque ce sont des "faux contractes", la voyelle ne s'allonge pas (ex.: τελέω (r. *τελεσ-) → τετέλεσμαι).

On se souviendra qu'à l'actif, la dentale ou sifflante chute devant le κ. Récapitulatif:

	présent	parfait actif	parfait m.-p.
radicaux en dentale	πείθω	πέ-πει-κ-α	πέ-πεισ-μαι
radicaux en σ	τελέω (< *τελεσ-)	τε-τέλε-κ-α	τε-τέλεσ-μαι
radicaux en ζ	δικάζω	δε-δίκ-α-κ-α	δε-δίκασ-μαι

4.2.1. Le problème de la 3PP du moyen-passif

La 3PP MP (-νται) de tous les verbes à radicaux en consonne (occlusive, liquide, nasale, sifflante: tous!) ont une forme périphrastique (part. pft mp + εἶσιν) en attique récent pour faciliter la prononciation.

En Ionien, cependant, les radicaux en labiale et palatale (seulement eux) vocalisent le v de -νται pour faire -αται (voir les paradigmes). (C'est ce que dit Bertrand 328, mais aucune des formes λελείπαται, γεγράπαται, πεπράκαται ne semblent exister...) Chez Homère, il y a aussi des formes en -δαται, d'abord dans les radicaux en -δ, mais aussi, par extension, ailleurs (Chantraine 226).

4.2.2. Le problème de la 2PP et du duel (désinences en -σθε/-σθον)

Avec les radicaux en occlusives et en liquides/nasales, les désinences en -σθε/-σθον de la 2PP et du duel posent problème: le σ se trouve "écrasé":

- rad. en lab./pal.: chute du σ puis coordination des occlusives:

{β, π, φ} + σ + θε > φθε ex.: *λέλειπ-σθε > λέλειφ-θε

{γ, κ, χ} + σ + θε > χθε ex.: *πέπραγ-σθε > πέπραχ-θε

- rad. en dentale: asibilisation de la dentale puis simplification σσ > σ:

{δ, τ, θ} + σ + θε > σθε ex.: *πέπειθ-σθε > *πέπεισ-σθε > πέπει-σθε

- rad. en liquide/nasale: chute du σ:

{λ, ρ, μ, ν} + σ + θε > {λ, ρ, μ, ν}θε ex.: *ἤγγελ-σθε > ἤγγελθε

4.2.3. Les paradigmes

γράφω	πράττω	πείθω	ἄγγέλλω	φαίνω
γέγραμμαι	πέπραγμαί	πέπεισμαί	ἤγγελμαι	πέφασμαι
γέγραψαι	πέπραξαι	πέπεισαι	ἤγγελσαι	—
γέγραπται	πέπρακται	πέπεισται	ἤγγελται	πέφανται
γεγράμμεθα	πεπράγμεθα	πεπείσμεθα	ἤγγέλμεθα	πεφάσμεθα
γέγραφθε	πέπραχθε	πέπεισθε	ἤγγελθε	πέφανθε
γεγραμμένοι εἰσί(ν) or γεγράπαται?	πεπραγμένοι εἰσί(ν) or πεπράκαται?	πεπεισμένοι εἰσί(ν)	ἤγγελμένοι εἰσί(ν)	πεφασμένοι εἰσί(ν)

Note: La 3PP neutre a son auxiliaire au sing: γεγραμμένα ἐστί(ν).

4.3. Récapitulatif des problèmes phonétiques du moyen-passif

radical en...	devant μ	devant occl.	devant σ (sf σθε)	devant σθε
labiale	-μμαι	coordination	-ψαι	chute du σ et coordination
palatale	-γμαί		-ξαι	
dentale	asibilisation et, si besoin, simplification (-σμαι, etc.)			
nasale	-σμαι	pas de changement	–	chute du σ
liquide	pas de changement			

4.4. Le parfait moyen-passif avec élargissement en σ ou η

Le suffixe σ est en fait une extension du σ issu des radcaux en dentale (asibilisation) à certains verbes (Duhoux 49). Ex.: φαίνομαι → πέ-φα-σ-μαι (autres ex. dans Duhoux 360Bb).

L'élargissement peut être étendu, par exemple en -εσμαι: ἐσθίω (r. εδ-) → ἐδ-ήδ-εσμαι.

Le suffixe η facilite la prononciation comme à l'actif. Ex.: βουλεύω → βεβούλημαι.

4.5. Le parfait moyen-passif périphrastique

Toute forme de l'indicatif parfait peut être remplacée par une forme périphrastique: participe à la voix voulue + εἶμι. (Cf. Duhoux 357.) Ex.: παιδεύω → πεπαιδευμένος εἶμι.

La forme périphrastique est de règle pour le subj. et l'opt. moyen-passif. Ex.: πεπαιδευμένος ᾧ, πεπαιδευμένος εἴην.

La 3PP de tous les radicaux en consonne utilise en attique récent une forme périphrastique (voir plus haut).

4.6. Verbes en μι simples et en -νυμι

Il n'y a qu'un seul verbe en μι simple au moyen-passif: δύναμαι → δεδύνημαι.

Les νυμι perdent le suffixe et se conjuguent les verbes en ω. Ex.: δείκνυμι → δέδειγμαί.